

## Chapitre X : Nouveaux défis

« Nothing ever stands still. We must add to our heritage or lose it, we must grow greater or grow less, we must grow forward or backward. I believe in England, and I believe that we shall go forward. »<sup>1</sup>

L'Europe est en crise. Elle a vécu un nombre de crises au cours de son développement. Mais la plupart des crises ont pu être surmontées et ont finalement conduit à un renforcement de l'Union européenne.<sup>2</sup> Chaque pas de réforme étant considéré comme point de non-retour.

L'Union européenne est peut-être entrée dans la phase la plus délicate de son histoire. Les choses se développent avec un auto-dynamisme sans pareil. La création d'un ministère européen des finances, d'un gouvernement économique ou d'un État fédéral européen omnipotent est proposée comme une solution miracle. Cependant, ces solutions sont plutôt et malheureusement le résultat d'une spirale vertigineuse de développement dont les moteurs sont la pensée fonctionnelle et l'efficacité. On se souvient du drame de Henrik Ibsen « Solness le constructeur » : à l'achèvement de son projet le plus ambitieux, lors d'une cérémonie dite du bouquet, Solness tomba du toit, victime du vertige, et trouva la mort.

Vaclav Havel nous a invités à réfléchir et à examiner quels sont les principes plus importants que les événements qui nous sont présentés dans les médias jour après jour. Il écrit :

« Reflecting on Europeanism means inquiring into the set of values, ideals and principles that characterize Europe. [...] In this effort of reflection, emphasis must be placed on the spiritual dimension and the underlying values of European integration. Until now, European unification, and its meaning in the wider context of civilization, has been hidden behind technical, economic, financial and administrative issues. »

Et Havel réfléchit<sup>3</sup> :

---

<sup>1</sup> George ORWELL, *The Lion and the Unicorn : socialism and the English genius (1941)*, Londres 1982, p. 123.

<sup>2</sup> Pour cette raison, on pourrait se demander s'il ne serait pas plus juste de dire que « l'état de crise constitue l'état normal de l'intégration européenne » ; voir VERHEUGEN (*supra*, note 20 à la p. 17), p. 76.

<sup>3</sup> HAVEL (*supra*, note 24 à la p. 109), p. 33.

« Il est [...] important, que l'Union européenne n'abandonne pas la base et les piliers de la civilisation européenne, son identité, pour qu'elle ne se réduise pas uniquement à une série de décisions bureaucratiques, de quotas, d'impôts et de subsides. L'Union européenne doit être autre chose qu'une agence qui distribue des fonds. Elle doit se rappeler de ses racines millénaires et de son identité. En tant que citoyen face à la mondialisation, je me vois obligé de m'occuper de l'identité tchèque qui m'est proche, ainsi que de l'identité européenne, tout en me posant la question essentielle, à savoir existe-t-elle vraiment ? Comme vous devez l'imaginer, j'ai trouvé ma réponse depuis longtemps déjà. »

Essayons de reconsidérer les principes du fédéralisme, de la démocratie et du rule of law dans une perspective plus large suggérée par cet éminent homme d'État de Prague.

#### **A. Fédéralisme**

L'une des questions les plus fondamentales qui se posent est la suivante : est-ce que le caractère fédéraliste-classique du système européen est en train d'être remplacé par un fédéralisme asymétrique, à différentes vitesses, à la carte, ou par un réseau diversifié d'accords ?

Considérons un échange de points de vue entre l'ancien Président de la République française et le Président de la Commission de l'Union européenne concernant l'avenir de l'euro.

Nicolas Sarkozy dit ce qui suit :

« [...] we made a currency, but we kept fiscal systems and economic systems that not only were not converging, but were diverging. There will not be a single currency without greater economic integration and convergence.

That is certain. Must one have the same rules for the 27? Absolutely not [...].

In the end, clearly, there will be two European gears: one gear towards more integration in the euro zone and a gear that is more confederal in the European Union. »

La réponse de José Manuel Barroso fut la suivante :

« Let me be clear – a split union will not work. This is true for a union with different parts engaged in contradictory objectives; a union with an integrated core but a disengaged periphery; a union dominated by an unhealthy balance of power or indeed any kind of directorium.